

suis affligée. » Le çramana lui dit : « Peignez-vous les cheveux et essuyez votre visage ; j'ai à vous parler. » Comme la femme s'obstinait à se lamenter sans vouloir s'arrêter, le çramana lui dit : « L'épouse secondaire de chez vous, maintenant où se trouve-t-elle et à quelle sorte de mort a-t-elle autrefois succombé ? » En entendant ces paroles, la femme se demanda comment ce çramana pouvait le savoir et il se fit quelque changement dans sa pensée. Le çramana lui dit : « Peignez-vous et alors je vous expliquerai cela. » Quand la femme eut rassemblé ses cheveux, le çramana lui dit : « Comment est mort le fils de l'épouse secondaire ? » A ces mots, la femme garda le silence et ne répondit pas ; elle éprouvait de la honte dans son cœur et n'osait plus parler.

Le çramana lui dit : « Vous avez tué le fils de cette femme et vous avez fait que sa mère est morte de chagrin et de douleur ; c'est pourquoi elle est revenue à sept reprises en devenant votre enfant ; elle est votre ennemie et elle voudrait vous tuer par le tourment du chagrin ; essayez d'aller regarder votre fille morte dans son cercueil et vous saurez si elle est encore belle. » La femme alla regarder, mais il n'y avait plus qu'une pourriture dont l'odeur était si infecte qu'elle ne put avancer. (Le çramana) lui demanda : « Pourquoi la regrettez-vous ? » La femme alors, toute confuse, fit aussitôt cacher et enterrer (le corps) ; elle implora la pitié du çramana en exprimant le désir d'accepter les défenses. Le çramana lui dit : « Demain, venez au temple. »

La fille, après sa mort, était devenue un serpent venimeux ; elle sut que la femme devait aller recevoir les défenses et elle l'attendit sur la route pour la mordre et la faire périr. Quand la femme se mit en marche, le serpent lui barra le passage et ne put aller plus avant. Il allait faire bientôt nuit et la femme, très effrayée, se disait : « Je désire me rendre auprès du çramana pour